

Jean-Charles Lebahar (2007). *La conception en design industriel et en architecture. Désir, pertinence, coopération et cognition*

Paris: Hermès, Lavoisier

Annie Weill-Fassina

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/activites/2283>

DOI : [10.4000/activites.2283](https://doi.org/10.4000/activites.2283)

ISSN : 1765-2723

**Éditeur**

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

**Référence électronique**

Annie Weill-Fassina, « Jean-Charles Lebahar (2007). *La conception en design industriel et en architecture. Désir, pertinence, coopération et cognition* », *Activités* [En ligne], 6-2 | octobre 2009, mis en ligne le 15 octobre 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/2283> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.2283>

---



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

## Analyse d'ouvrage

par Annie Weill-Fassina

Jean-Charles Lebahar (2007). *La conception en design industriel et en architecture. Désir, pertinence, coopération et cognition*. Paris: Hermès, Lavoisier.

Cet ouvrage constitue une première synthèse des nombreuses recherches que Jean-Charles Lebahar a consacrées à l'approche psycho-sémiologique des activités de conception. Son objectif est de décrire en profondeur les multiples aspects des activités de conception et leurs articulations en architecture et en design industriel.

L'activité de conception y est définie « comme la construction et la communication d'un modèle d'artefact ne résultant pas de la réplique d'un modèle existant ». Répondant à une commande plus ou moins ambiguë, le modèle d'artefact doit satisfaire à un certain nombre de critères (esthétiques, fonctionnels, techniques, économiques ...) et à pour fonction dans sa phase finale de guider les actions de ceux qui seront en charge de sa réalisation.

La complexité de cette activité tient à la diversité et à la complexité des systèmes (sémiologiques psychologiques, sociaux, technologiques) des situations de conception. Ceci « ouvre à un large champ d'observables, d'hypothèses théoriques et de méthodes qui justifient le caractère pluridisciplinaire de l'analyse des dimensions cognitives de cette activité ». Un des intérêts du livre réside justement dans la mise en cohérence de ces différentes perspectives.

Dans une première partie de l'ouvrage « Problématique, théorie et méthodes », les termes clefs (situation de conception, tâche, artefact, représentation) sont définis dans leurs différentes dimensions (Chapitres 1, 2, 3). Ces définitions très claires peuvent : être reprises en ergonomie dans bien d'autres cas d'activités que la conception, ce qui confère un intérêt général à ce cadrage théorique.

De même, on trouvera dans la méthodologie (Chapitres 4 & 5) de beaux exemples détaillés (et également généralisables) d'analyse de contenus de verbalisations et de dessins pour comprendre les concepts et raisonnements mis en œuvre dans les processus de conception individuels et collectifs.

La seconde partie « Dédoublement cognitif, planification, organisation collective », est centrée sur les perceptions, les représentations, les moyens de contrôle et de régulation de l'activité de conception. Plusieurs analyses en détaillent les caractéristiques en design et en architecture. Elles mettent notamment en évidence les cycles de simulation et d'évaluation, la diversité des objectifs, la complexité des contraintes multiples et instables (Chapitre 6 & 7) et « les aspects robinsoniques d'une situation de conception simulée » liés à la limite dans le temps et à un travail solitaire borné dans le temps (Chapitre 8). Alors que la conception est une activité collective reposant sur les compétences des collaborateurs et les moyens de communications disponibles (Chapitre 9).

La troisième partie « Le SC (sujet concepteur), héritier du progrès technique et de ses conséquences organisationnelles » montre à la fois l'importance basique du dessin manuel malgré les progrès technologiques accomplis dans le domaine de la CAO, comment « le progrès technique a modifié les tâches, les activités et les modalités du travail collectif » notamment au niveau du rythme des cycles de simulation/évaluation, de l'augmentation de la quantité et du raffinement des explorations.

Enfin, la quatrième partie « Les concepteurs en situation didactique » porte sur l'analyse d'activité d'étudiants en situation de formation pour en tirer des principes pédagogiques. Ce thème trouve cependant son plein développement dans le livre suivant de l'auteur publié en 2008 chez le même éditeur « L'enseignement du design industriel ».

Le sérieux et l'originalité de cet ouvrage devraient encourager de nombreux lecteurs à le découvrir. Non seulement les principaux intéressés qui peuvent y trouver matière à réflexion sur leurs propres activités mais aussi ceux qui sont amenés à travailler avec eux. En particulier les ergonomes qui in-

terviennent en conception. Un encouragement aussi à le conseiller aux étudiants qui peuvent pour les uns mieux comprendre ce que l'on attend d'eux et pour les autres trouver des modèles théoriques et des modèles d'analyse dont ils peuvent largement tirer profit par ailleurs.

Annie Weill-Fassina, 22 juin 2009